

Isoglosses sud-arabiques archaïques

L'article ci-dessous expose les faits lexicaux découverts dans les langues sémitiques, notamment l'arabe classique de la poésie préislamique et des textes des premiers siècles de l'Islam (Arab), les dialectes arabo-yéménites modernes (Yém), les langues sud-arabiques épigraphiques (ESA), les langues sud-arabiques modernes (MSA). Les correspondances avec d'autres langues sémitiques et non-sémitiques peuvent également être ajoutées. Les exemples d'isoglosses cités et examinés ci-dessous montrent des vestiges du substrat sud-arabique présemitique (non-sémitique) et des traces de l'héritage afro-asiatique commun.

Mots-clés : langues sémitiques, arabe classique, dialectes arabo-yéménites, langues sud-arabiques épigraphiques, langues sud-arabiques modernes, isoglosses, substrat.

Dans cet article, il sera question de certaines isoglosses lexicales reliant l'arabe classique précoce, les dialectes arabo-yéménites et les langues sud-arabiques épigraphiques et modernes dont la sémantique est révélatrice de la vision du monde des ethnies porteuses de ces langues. Il s'agit, en premier lieu, de quelques verbes, parfois dénominatifs, ayant développé des sens spécifiques.

Dans le lexique des langues sud-arabiques modernes ainsi qu'anciennes, on peut discerner des isoglosses particulières. Celles-ci sont représentées : (a) par des verbes de « spécification » ; (b) par des termes mythologiques qui ne sont connus que des langues à usage oral.

Nous ajoutons à notre analyse lexicale une notion de « spécification » (on peut aussi utiliser le terme de « spécialisation » du sens), un terme pertinent pour distinguer ce phénomène sémantique dans nos langues, d'autres faits connus comme « restriction du sens d'un mot ». Habituellement, on considère la restriction du sens comme un processus historique. Or, dans notre cas, nos données sont clairement en faveur d'une dérivation synchronique. Les verbes spécifiés comportent deux sèmes, par exemple : « action + temps d'action », « mouvement + orientation/but d'action », etc. Le verbe peut remonter à une racine nominale monosémique. Dans le lexique arabe moderne, on peut observer l'extension (généralisation) du sens des verbes spécifiés, par exemple Arab. *wrd* (v.) « descendre la pente pour aller à l'eau, à l'abreuvoir » > « arriver » ; *ṣbḥ* (v.) « faire qqch. (« venir, manger, boire » etc.) au matin » > « devenir » (par exemple « devenir peintre »).

La plupart des verbes spécifiés peuvent être définis comme verbes dérivés, verbes dénominatifs. Pourtant, il existe également des verbes spécifiés dont l'origine reste inconnue. À la différence du premier groupe lexical (a), les termes mythologiques ne sont pas des dérivations : au contraire, ils présentent des thèmes nominaux primaires. Ces termes sortent des limites sud-arabiques et forment une isoglosse afro-asiatique.

Il faut souligner un fait remarquable : la plupart des unités arabes examinées dans l'article sont déjà tombées en désuétude ou bien leur sens et leurs fonctions ont changé tandis que leurs correspondances dans les langues sud-arabiques modernes restent en usage et sont attestées dans les dictionnaires au XXème siècle.

La vie nomade

1.0. Le temps d'action

1.1. « matin/morning » — *ṣbḥ

Arab. *ṣubḥ-/ṣabāḥ-* (n.) : *ṣbḥ* (v.) « faire quelque chose au matin : venir, se trouver quelque part ; manger, boire », etc. aussi IIème et IVème thèmes [BK I : 1303—1304] ;

ESA : Sab. *ṣbḥ* (v.) « faire quelque chose de grand matin » [SD : 140] ;

Éthiosém. : Gz. *ṣabāḥ* ‘morning’ [Leslau 1987 : 545]: les correspondances du lexème sont aussi attestées dans la plupart de langues éthiosémitiques modernes : Tna. *ṣabbaḥ* (Kane 2000: 2575), Tgr. *ṣabāḥ*, *ṣabḥat* (Littmann — Höfner 1962: 639), Amh. *ṭäbat*, *ṭebat*, *ṭʷat* (Kane 1990: 2140), Arg. *ṭəwəwah* (Leslau 1997: 224), Zay *ṭəb*, Muh., Gog. *ṭəbū*, Muh. *ṭəbena*, Sod. *ṭäbṭät*, *ṭäbṭät* (Leslau 1979: 608), Gaf. *ṣäbbä* « faire jour » (Leslau 1956: 233) ;

MSA : Mhr. *a-ṣōbəḥ*, Jibb. *e-ṣōḥ* ‘to take the goats/cows out for a while in the morning; to come to s-o in the morning’; Mhr. *ha-ṣbāḥ*, E., C. *e-ṣbāḥ* ‘to be / become / go in the morning’ [Johnstone 1987: 356—357], Soq. *ṣbāḥ* et *?eṣbāḥ* « entrer dans la matinée, devenir tel ou tel le matin » [Leslau 1938 : 344].

1.2.1. « nuit/night » — *g̡md

Arab. *g̡md* (v.), VIIIème thème « entrer dans la nuit, dans l’obscurité » [BK II : 501] ;

MSA : Jibb. *o-ḡōd* Mhr., Jibb. *gə-ḡmōd* ‘to go at sunset’ ; ‘to be / come in the early evening’, Soq. *ā'mād*, Hars. *a-ḡmod* ‘to pass the night’ [Johnstone 1987: 137—138].

1.2.2. « nuit/night » — *ghm

Arab. *ḡhm* (v.), IVème thème « être sombre », VIIIème thème « s’en aller dans la partie de la nuit dite *ḡahm-at-* ; *ḡahm-at-* (n. f.) « la partie la plus obscure de la nuit, c.-à-d. soit minuit, soit la troisième partie de la nuit » [BK I : 346—347] ;

MSA : Mhr. *gəhem*, E. *ghem*, C. *gehém* ‘to go in the morning’, š-thème: *šə-ḡhōm*, C. *šə-ḡhím* ‘to come at the end of the night’ [Johnstone 1987: 116—117]. Voir encore Soq. *gehem* « faire quelque chose à midi, arriver à midi, se reposer » [Leslau 1938: 103].

1.2.3. « obscurité, ténèbres » — *ṭlm

Arab. *?adlāma* IVème thème « se trouver dans l’obscurité ; voyager dans l’obscurité » [BK II : 140—141] ;

MSA : Mhr. *a*-thème *a-ḍoləm* ‘to take camels out at night’, E. *edúlm*, C. *edúlm* ‘to go out late at night’; Mhr. *a-ḍəlōm* ‘to go (livestock) out to night pasture’ [Johnstone 1987: 84]. Voir encore Soq. *ṭelim* ‘manger le soir » [Leslau 1938: 204]. (Sém. *člm « obscurité, ténèbres »).

1.2.4. *ṭwy est attesté en arabe comme thème nominal :

Arab. *'a-ṭwā'* (n. pl.) « parties, heure de la nuit » [BK II : 125—126] cf. Yém. *ṭā/yi-ṭī* (imperf.) «(herunter) kommen» [Behnstedt : 792—793].

MSA : Mhr. *ṭəwū* ‘to come, visit at night’, *ha-ṭwū*, E., C. *e-ṭbē*, Hars. *a-ṭwō* ‘to bring at night’ [Johnstone 1987: 413];

Deux exemples cités ci-dessous présentent d’autres thèmes verbaux en Arab. et en MSA dont les correspondances nous échappent.

1.2.5. **trq*

Arab. *trq* (v.) « venir de nuit chez qqn / dans un lieu ; sortir de nuit ; faire une incursion de nuit » ; *ṭāriq-* (prt. act. du 1er thème) « qui voyage / qui rôde pendant la nuit » > « hôte de nuit » ; « étoile »¹ [BK II : 75–78]. Cf. arabe moderne *ṭaraqa-ṭ-ṭāriq* « cheminer, voyager, marcher », ou *ṭāriq-* (n.) « chemin, route (en général) » [Dozy 2, 1881 : 38]. Le thème verbal *trq* « venir de nuit » n'est attesté pour ce sens que dans le lexique arabe. Il semblerait que ce verbe ne soit pas dénominatif.

1.2.6. Voir encore dans MSA : Mhr. *bār/yā-bōr* (v. < **b'r*) ‘to go by night, be out at night’, Soq. *bōr* ‘to come / go / happen at night’ [Johnstone 1987: 41, Leslau 1938: 92].

1.2.7. **nfš*

Arab. *nfš* (v.) ‘the sheep/goats/camels pastured by night / dispersed themselves by night’ [Lane I, VIII: 2829–2830];

MSA : Mhr. *nēfūs*, Jibb. *enfēs* ‘to take the goats to pasture in the afternoon; to take away in the afternoon, early evening’ [Johnstone 1987: 285], Soq. *nofoś* « aller dans l'après-midi, le soir » [Leslau 1938: 272]. Dans les textes de [SE, VII]: Jibb. *nfoś ad be-eñheg*, Soq. *nófóś 'af yhe be-filigoḥ* «er ging am **Nachmittag** als er auf dem Hochweg war» [SE, VII: 24, № 10(3)].

Remarque: La plupart des verbes cités (1.2.1.–1.2.7) chez les tribus nomades arabiques se rapportent au temps de la nuit. Cela ne semble pas étonnant puisque ce temps est le plus favorable pour faire paître le bétail, le plus propice au voyage, aux incursions, etc.

2.0. Façon d'agir, but de l'action

2.1. **raǵad-* (n.) « vie dans l'aisance »

Arab. *raǵad-* (n.) « vie aisée au sein de l'abondance », *rǵd* (v., caus. IV. thème) « laisser paître librement les bestiaux » [BK I: 888; Lane I, III: 1112] ;

MSA : Mhr. *a-roǵad* (caus) ‘to leave camels somewhere by themselves’, Jibb. *e-roǵud* ‘to spoil a child’, Hars. *regād* ‘left unattended’ [Johnstone 1987: 319].

2.2. **zml* « charge d'une bête de somme »

Arab. *ziml-/zamil-/zamīl-* (n.) « qui est en croupe ; qui monte une monture derrière un autre ; charge d'une bête de somme » [BK I : 1013] ; verbe : *zml* ‘to ride behind another on a camel and to carry the food, household goods’ [Lane I, III : 1252–1253]².

Yém. *zml* (v.) ‘to carry a load on large cattle; to sing *zāmil'* [Piamenta: 204–205]; «singen bei Marschieren» [Behnstedt: 508]; Ḥaḍr. *zaml* « bât (pour monter à dos de chameau) » [Landberg Ḥdr : 67, 94, 599];

MSA : Mhr. *zəmūl* (v.) ‘to put the pack-saddle-girth on a camel's back’, E., C. *zōl* ‘to put grass-filled pads on a camel's back and tie this on with a long rope’, Soq. *zóməl* ‘to follow the pastures’; Mhr. *zəmul* (n.) ‘camel-gear’ [Johnstone 1987: 468].

¹ Dans le Qur'ān [81 – 1, 3] *wa s-samā'i wa t-ṭāriqi* « [je jure] du ciel et de l'étoile du matin ! » Selon le commentaire traditionnel : *at-ṭāriq – an-naǵmu z-zāhir laylan / at-ṭāriq* – « c'est une étoile qui paraît la nuit » (voir aussi [Kračkovskij 1963 : 484, 630]).

² Cf. arabe moderne : *zamīl-* (n.) « compagnon de route ; collègue » [Wehr 1952 : 346 ; Baranov 1976 : 334].

2.3. *raḥl- « selle de chameau »

Arab. *raḥl-* (n.) « selle de chameau » ; verbe du Vème thème « bâter un chameau ; se mettre en route » [BK I : 836] ;

ESA : Sab. *rḥl* « équipement (e. g. saddle) » [SD : 116] ;

Éthiosém. : Gz. *raḥala* ‘to saddle, put equipment (on a beast)’ [Leslau 1987: 466] ;

Syr. *raḥl* id. [Zammit : 191].

Remarque: En plus du sens général du thème, *rḥl* Arabe et MSA ont le même thème verbal au sens spécifié.

Arab. **rḥl* (v.) et Mhr. *raḥal* (v.) ‘to bring water from a distance (use by camel)’ [Johnstone 1987: 321]. En arabe un vestige de la spécification est attesté dans la forme nominale dérivée *mi-rḥāl-* « homme chargé du service d'eau nécessaire pour les voyageurs » [BK I : 838–839].

2.4. *ṣdr — antonyme à Sém. *wrd « descendre à l'eau, à l'abreuvoir »

Arab. *ṣdr* (v.) « retourner de l'abreuvoir » [BK I : 1318–1320] ;

Yém. : Ḳof. *ṣdr* (v.) « vom Wasser, Tränke zurückkehren, emporsteigen» [SE, X: 33] ;

MSA : Mhr. *ṣadūr* ‘to come up from water’, E., C. *ṣódór* id., H. *ṣadōr* id.

2.5. *kbw/*kbb

Arab. *kbw/kbb* (v.) « tomber le visage contre terre ; renverser » [BK II : 856] ;

Yém. *kbb* (v.) ‘to lean ; recline’ [Piamenta: 423] ;

Ḏof. *kbw* (part.) «kopfhängerisch: mit der Nase im Staube»; *kbb* (IVème thème) «sich bücken» [SE X: 51] ;

MSA : Mhr. *kbb* (v.) ‘go down / sich beugen, verbeugen’, Ḥars. *kbūb* Jibb. *ekbēb* ‘to stoop, lower (head)’. Mhr. *kāttāb* (dériv.) ‘to lie face down’ [Johnstone 1987: 201].

De la spécification à l'extension (généralisation) du sens :

2.6. *mrk

Arab. *mrq* (v.) « percer (d'un coup de lance) » ; VIIème thème « traverser de part en part au point de sortir de l'autre côté (une flèche) » [BK II : 1094–1095] ;

MSA : Mhr. *məruk*, E., C. *mérok* ‘to go in and out, through; to stick out’ [Johnstone 1987: 269].

3.0. Le domaine de la vie quotidienne

3.1. l'adoption et l'élevage — *rbb

Arab. *rbb* (v.) Ier et IIème thèmes « éléver, donner l'éducation à un enfant » ; *rābb-* (pzt.) « beau-père », *rābb-at-* (f.) « belle-mère », *rabīb-* (adj. pass.) « esclave élevé ; beau-fils, fils adoptif (*rabīb-* id. f.) » [BK I : 798]. Voir encore Nab. *rbb* 'foster-father' (< arabe?) (HJ 1052) ;

Yém. *rabīb* (m.), *rabīb-a(t)* (f.) «Stiefsohn, Stieftochter» [Behnstedt : 422], ‘stepson (from wife)’ [Piamenta: 172]; Ḳof. *rbb* (v.) IIème thème «erziehen; Tier halten, aufziehen» [SE, X, II: 21].

ESA : Sab. *rbb* (n.) « otage/hostage », '-*rbb-w* (n. pl.) « protégé / person under protection »; *rbb* (v.) « posséder / own, possess » [SD : 114].

MSA : Mhr. *rāb/tā-rbūb* (v. f.) ‘(she-camel) to become disoriented, accept a “*tulcan*” as substitute for a lost young one’, E. *rēb*, C. *rbe* (v. f.) id.; Mhr. *ha-rbūb* (caus.) ‘to induce a she-camel to take a young one not her own and rear it’, C. *e-rbēb* id. [Johnstone 1987: 311].

Remarque: Voir encore: Arab. *rabb-* (n.) « maître, seigneur ; possesseur, propriétaire d'une chose » [BK I : 798–800] ;

Yém. *rabb* «Herrgott» [Behnstedt : 421–422] ;

ESA : Sab. *rb-m* (n.) ‘Lord (divine title)’ [Biella : 475] ; '-*rbb-w* (n. pl.) «Eigentümer, Schiffseigner» [Müller 2010: 199] ;

MSA : Mhr., E., C. *rab* ‘Lord’ [Johnstone 1987 : 310], probablement un arabisme ;

Éthiosém. : Gz. *rabbi* ‘teacher’ (< Hbr. *rabbi*) [Leslau 1987: 460]; Amh. *räbbi* ‘teacher’ (< Hbr. *rabbi*) [Kane 1990: 390], Tna. *räbi* ‘the Lord, God’ (< Arb. *rabbi*) [Kane 2000: 262], Te. *rabbi* ‘God’ (< Arb. *rabbi*) [Littmann — Höfner 1962: 152] ; Aussi Sém. : Akk. *rabu* (in Titel) [KB 868], *rabbû* [CAD R 16], *rabû* ‘large; main, principal, chief; elder, senior; adult; important; great, weighty, grievous’ (CAD R 26—27), Hbr. *rab* «Oberst, Anführer» [KB : 868], ‘zahlreich, viel’ [KB 1092]; *rbb* «zahlreich sein/werden; gross sein (Js 6:12)» [KB 1096], *rābā* «zahlreich werden, sich mehren» [KB 1097] ; Ug. *rb* ‘great, large’ [DUL 727], ‘chief, sheikh, grandee’ (DUL 728), Pho. *rb* ‘chief’ (T 298), ‘great’ (T 300); *rb* ‘many; greatly’ (T 300), Aram. Anc. *rbh* ‘master, sir’ [HJ 1052], *rb* ‘head, chief, commander; numerous; big, large; important, great’ (HJ 1047—51), *rby* ‘to be great, to become great’ [HJ 1053], *rbw* ‘greatness, magnificence’ (HJ 1052), Syr. *rbā*(?) ‘magnus evasit; crevit; adolevit; auctus est’ (Brock. 707), *rab* ‘magnus evasit, fuit’, *rabbā*(?) ‘magnus’ (Brock. 706) ; Arab. *rabā* «augmenter, s'accroître; gravir une hauteur, une colline; grandir, être élevé » (BK I 813), dérivé de la racine sémitique commune « être grand ».

Par conséquent, le thème 3.1. *rbb* « possesseur / possession » peut entrer dans le champ sémantique plus large du Sém. **rbb/rbV* « être grand ».

3.2. ‘*ll* < *gll* « substituer quelque chose pour calmer, consoler quelqu'un »

Arab. ‘*ll* (v.) (*i*, *u*) « tenir lieu d'une autre chose (se dit de toute nourriture, d'un amusement qui fait que l'enfant ne pense plus au lait de sa nourrice, de tout objet qui distrait la pensée d'une autre chose) » ; IIème thème « calmer un enfant qui pleure en lui donnant quelque chose pour l'amuser ; distraire quelqu'un de ses pensées, de ses soucis » ; thème V. « être allaité (aussi : nourri, apaisé) par qqch. donné en guise de lait (de l'enfant à qui on a donné à téter pour le calmer) » ; « s'occuper de quelque chose et s'en contenter au point de se distraire et de ne plus songer à autre chose » [BK II : 334—336] ;

Yém. ‘*ll* (‘*alā*) ‘to libel, accuse falsely’ [Piamenta: 336]. Voir encore Arab. *gll*³ (v.) « tromper, frauder » [BK II : 487] ;

ESA : Sab. *y-ǵl-n* (v. imp.) « s'approprier, retenir frauduleusement » [SD : 53] ;

MSA : Mhr. *ǵal* (v.) ‘to console a (crying) child’, C. *ǵell* id. ; ‘to be happy and as a result neglect duties’ (aussi — formes verbales dérivées) [Johnstone 1987: 135].

Remarque: Nous y observons l'exemple du développement sémantique « substituer qqch. pour calmer, consoler qqn » > « tromper ».

On peut ainsi citer des exemples de la spécification dans deux directions :

3.3. Sém. **plg* « fendre en deux »

ESA : Sab. *h-ǵl-g* « creuser un chenal pour l'eau » [SD : 44] ;

Arab. *flg* (IIème thème) « faire espace entre les dents (pour être belle) » ; MSA : Mhr. *fōlāg* (v.) ‘(woman) to make a separation between the teeth (for cosmetic reasons)’ [Belova 2010: 276, № 1.0—1.1].

4.0. Nom d'un objet matériel et ses dérivés

4.1. **nṣb*/**nčb* *ndb* < **n̪b* (n.) « arc, flèche; matière brute »

Arab. *ta-ndub-* (n.) « sorte d'arbre à épines qui croît dans le Hedjaz et dont on fait des flèches » ; *ndb* (v.) du IVème thème « tirer à soi la corde de l'arc au point qu'elle rende un son » [BK II : 1278 ; Lane I, VIII : 2805] ;

³ L'alternance consonantique (phonétique) ‘/ǵ en arabe mérite également d'être mentionnée [Yuchmanov (1938) 1998 : 143—148 ; Majzel' 1983 : 165].

Yém. (Datīna) *mi-nṭab/mi-nṭāb* (où *t* < *d*) n. « arc qui est hors d'usage ; actuellement, il est usité comme un jouet pour enfants » [Landberg Dat : 2770] Yém. (est) *mi-nṭāb* «Schleuder, catapult» [Behnstedt : 1218] ;

MSA : Mhr. *ma-nṣāb-ēt*, E., C. *nṭab*, Hars. *naṣib-at* ‘bow’ ; *naṣāwb* ‘to shoot an arrow’, E., C. *nṭab* id. [Johnstone 1987 : 303], Höbyot *ma-nṭōb* id. [Nakano 2013 : 83].

Remarque : Voir encore en Arab. (avec un réflexe latéral *š* < **§*) *nuṣṣāb-* (coll.) « flèches en bois » [BK II : 1257]⁴. On peut supposer ici l'alternance des consonnes latérales **§*/*ç*.

5.0. Termes du rite ancien (ordalie)

Dans cette cérémonie, on peut mettre en valeur certains termes qui sont d'origine locale.

5.1. **rb'* « protection ; aide, secours ». Sur la base de cette racine, un large champ dérivationnel s'est formé en Arabie Méridionale, en produisant des termes spécifiques.

Yém. *ta-rbī'* ‘an ordeal by a red-hot rod of iron on which the accused passes his tongue three times’ [Piamenta: 173–174] et — nom d'agent *mu-rabbi'* (prt. act. du IIème thème) « personne autoritaire qui exécute le *tarbī'* ; qui sait établir un criminel (ou — le trouver) » ; Voir encore Yém. *mi-rabbi'* «Sterndeuter» [Behnstedt : 428]. La spécification des termes revient au sens plus général : Yém. Ḥadr. *rb'* 9v.) IIème thème « protéger ; demander protection ; demander à être le « *rabī'* » (n.) de qqn » ; *rabī'* « voisin, compagnon » [Landberg Ḥdr : 582–585] ; Yém. d'ouest, Tihāma *rab'* (n.) «Schutzsuchender» [Behnstedt : 426]. Le développement sémantique : « demander protection contre un crime, un criminel » donne en résultat certains termes du métier particulier.

MSA : Mhr. *a-rōba* (< *rb'*), Hars. *a-rbyā* ‘to give s-o protection’ [Johnstone 1987: 312];

ESA : On peut supposer que l'épithète de la divinité du panthéon sud-arabique *RB'-n* ‘Quarter-moon’ [Biella : 477] a un sens complémentaire de « protecteur ». Finalement, tous ces dérivés entrent dans le champ plus large de *rab'*, *rabī'* — « hommes de la même tribu ». Cf. Sab. *rb'-n* (n.) « résidence » ; *'-rb'-w* (n. pl.) « groupe dans la population urbaine ; citadins » [SD : 113].

Arabe classique *rab'* « troupe d'hommes » ; *rab'-/rabā'-at-* (n.) « habitation, village » [BK I : 807–810].

Remarque : Au Yémen, les termes spécifiques *tarbī'/murabbi'* ont les synonymes plus complets *baš'-a(h) / ta-bšī'* / *mu-baššī'* « ordalie ; personne qui exécute, *tabšī'*, celui qui sait trouver un criminel » [Al-Baradūnī : 55–56 ; Luqmān : 21–22 ; Dostal 1990 : 200–201 ; 211–212] ; aussi : *bš'* (v.) du IIème thème «wahrsgen», *mubaššī'* *as-sarīgah* «Wahrsager, der Diebstähle aufdeckt» [Behnstedt : 87 ; Piamenta : 32]. A la différence de *RB'*, la racine *BŠ'* n'a aucune correspondance dans les autres langues sémitiques. Dans [DRS, I : 88], la base *baššā'* est marquée comme « méridionale ».

5.2. **mrt* « chauffer, mettre sur le feu ; être chauffé au rouge/à blanc (se dit de la pierre, du fer) »

Yém (Dofār) *mrt* (v.) «glühen, weissglühen (vom Eisen, von Steinen)» [SE, X, II : 55] ;

MSA : Mhr. *mērāt/yə-mrōt*, Jibb. *mért*, Soq. *mérāt* ‘to be heated red-hot, become red-hot’ [Johnstone 1987: 270; 1981: 174; Stroomer: 290–291], Soq. *mérot* « chauffer, mettre sur le feu » [Leslau 1938: 251];

ESA : Qat., Min. *mrt* (n.) «Keramik/Terrakotta» [Sima 2000 : 299–301].

⁴ Les autres désignations de « flèche » en arabe sont *sahm-* et *qadah-*. Ils désignent des flèches de roseau.

Spécification : la racine verbale a ses dérivés avec le sens spécifique : « chauffer le fer pour réaliser l'ordalie ».

Yém. (Dofār) *mrt* v. IIème thème > prt. act. *me-marrit* / prt. act. du IVème thème *mi-mrit*. Cette forme nominale «bezeichnet den Mann, der das Eisen oder Messer glühend macht und der dieses Gottesurteil vollzieht» ; verbe du Xème thème «um dieses Gottesurteil gegen jemanden bitten» [SE, VIII : 34–35 ; SE, X, II : 55].

MSA : Mhr. *hə-mrūt/yə-hə-mrūt*, E., C. *e-mrét*, Sq. *mórát*, Hars. *a-mrōt* (caus.) ‘to try by ordeal with a glowing iron’ ; *šə-mrūt* (pass.) ‘to be tried by ordeal with a hot iron’ [Johnstone 1987: 270; 1981: 174]; il y a aussi des termes dérivés : *mə-há-mrət* ‘ordeal giver, who lays a glowing blade on the tongue of a suspect’, E. *īmrət*, C. *mú-mrət* id. [ibid.].

Par rapport à l'étymologie de la racine *MRT*, nous pouvons émettre deux considérations :

1) pour le sens étendu « chauffer qqch. », elle demeure une unité sud-arabique locale, tout à fait isolée ;

2) pour le sens plus spécifique « réaliser l'ordalie ; dévoiler un criminel », on peut lui trouver une correspondance avec évolution du sens. Éthiosém. : Gz. *marat-* (v.) ‘foretell the future, divine’ [Leslau 1987: 361], Amh. (*a*)*mwarrätä* ‘prophesy, foretell, cast a spell to injure s-o’ [Kane 1990: 187], *mʷart-äňña* ‘foreteller of evil things; magician’ [Kane 1990: 188] > Couch. (Qwmant *amwarät* ‘foretell’ [Conti Rossini 1912: 232, Leslau 1987: 362]). Selon [Leslau 1987: 362], cette racine est une formation secondaire du thème synonyme *mry*, mais on peut quand même y voir deux racines différentes.

Dans le cas (2), la racine *MRT* constitue une isoglosse sud-sémitique en présentant une unité commune de l'héritage sud-arabique. Dans le lexique arabe classique, la racine *MRT* n'est pas attestée au sens examiné ci-dessus⁵. Le sens essentiel de *MRT* « mettre quelque chose sur le feu » préservé dans MSA et dans les dialectes arabo-yéménites peut nous donner une explication supplémentaire pour le terme *mrt* dans ESA⁶.

Termes mythologiques

6.1. **budā*

Yém. *budā* / *bidah* / *bideh* (f.) « elle peut transformer un homme en animal (âne, cheval). D'habitude, les *budā* sont des femmes de familles riches. Leurs grands-mères savent des secrets de magie » [Al-Baradūnī : 37–38] ; *bidah*, pl. *bidāt* «eine Hexe» [Behnstedt : 64] ; *bideh* ‘witch, sorceress, monster’ ; *biddāh* ‘a witch who transforms a person into an ass’ [Piamenta: 23];

MSA : Ce terme spécifique n'est pas attesté.

Éthiosém. : Gz. *budā* ‘one who causes harm by means of the evil eye’ [Leslau 1987: 86]; Tna. *buda* ‘sorcerer, person who can cast the evil eye’ [Kane 2000: 1195], Amh. *buda* id. [Kane 1990: 934], Har. *buda* id. [Leslau 1963: 39], Gur. *buda* id. [Leslau 1979: 132], Te. *bozzāy* (où

⁵ La racine arabe *mrt* « être nu, chauve » n'est qu'un homonyme consonantique.

⁶ La question de cette racine est traitée dans un contexte le plus large dans A. Sima [2000 : 299 –301]. A. Sima suppose que le terme *mrt* (selon l'auteur arabo-yéménite al-Iryānī 1996) remonte au yém. — arab. *murr-* «von Erdmaterial, guter Ton... für guten Keramikgegenstände» [ib. 301]. Mais dans ce cas, il nous faut expliquer la forme *mrt* comme une dérivation avec le suffixe du genre féminin **mr-t*. Compte tenu du sens du verbe *mrt* « mettre sur le feu », on peut en proposer une autre interprétation. ESA *mrt* remonte, quant à lui, à la racine trilitère signifiant « argile cuite ».

d > z) ‘magician’ [Littmann — Höfner 1962: 291]; voir encore Leslau 1987: 86; Mondon-Vidailhet: 4—5.

Couch. : Bilin *bōda* / *bawda*, Xamir, Qemant, Afar *buda*, Somali *bida*, Oromo *bawda*, Omot, Kaficho, Bworo *budo* < **bawad* « werewolf/loup-garou; sorcier, magicien » [Dolgopol’skij 1973: 238]; La reconstruction du tchadien de l’ouest : **bad* « sorcier »; La reconstruction afro-asiatique : **bawVd* « sorcier » [HSED, № 247: 62].

6.2. **zār* (n.)

Yém. *zār* (n.) « une espèce de *ġinn* qui provoque un accès d’épilepsie ». Selon une autre explication, « *zār* peut se transformer en beau garçon ou en belle fille » [Al-Baradūnī : 39] ; *zār* ‘*jinnis* coming from the Red Sea and living in the plains of Tihāmah’ [Piamenta : 195] ; de même — on trouve sous la racine *zwr* ‘a species of *jinni* that inflicts with epilepsy’ ; Ilème thème verbal — ‘to cause epilepsy’ [Piamenta : 208] ;

MSA : Soq. (sous la racine verbale *zrr*) « user de sorcellerie » ; *zehereh* (n. f.) « sorcière » [Leslau 1938 : 151—152] ; également Soq. *zer* (v.) ‘to cast a spell’ [Johnstone 1987 : 468] ;

Éthiosém. : Tna. *zar* ‘a spirit that possesses people, possession by this spirit’ [Kane 2000 1970], Te. *zār* ‘evil spirit’ [Littmann — Höfner 1962: 495], Amh. *zar* ‘spirit which inhabits lakes, wilderness areas or trees and which possesses people’ [Kane 1990: 1624], Gur. *zar* ‘spirit that possesses a person’ [Leslau 1979: 713] ; voir aussi Majzel’ 1983 : 213.

Le monde des *jinnis*, invisible et imaginaire, existait en parallèle de toutes les religions et cultes en Arabie. Ce monde était plus ancien et archaïque que les panthéons complexes avec des temples, des objets sacrés et des statues. De plus, celui-ci reste toujours plus stable que ceux-là. Le nom de l’esprit maléfique peut être en rapport avec la racine signifiant « tourner, faire des détours » :

Éthiosém. : Gz. *zora/yə-zur* (< *zwr*) v. ‘go around, turn around’, Tna., Amh., Gur, Te., Arg. id. [Leslau 1987: 646]. Cf. Akk. Ass. *zār-u* ‘to twist, turn round’ [CDA: 445].

Couch. : **ȝAR* (II) « nom d’un démon malfaisant / evil ghost » (données de Bilin, Xamta, Awija, Rendille et quelques autres) [Dolgopol’skij 1973 : 129].

Remarque: Professeur A. Dolgopol’skij a reconstruit une protoforme couchitique comme **ȝAR* « divinité du ciel » (I) ; « esprit malin, démon malfaisant » (II), mais il considère les variantes des peuples Bilin, Xamta et Awija comme « amharismes » [ibid.]. Selon les données des ethnographes (Prof. M. Rodionoff, Prof. W. Doum), le terme *zār* est largement répandu dans toute l’Arabie, en Tihāma et dans les dialectes arabes le long de la vallée du Nil.

En pleine conformité avec ce monde parallèle, son lexique et les noms de ses personnages nous font revenir aux temps les plus éloignés de l’époque historique. On peut supposer que certains lexèmes (verbes et noms) reflètent la situation présémítique. Les correspondances trouvées dans des langues africaines révèlent des traces de substrats anciens ou de contacts culturels historiques entre les habitants de l’Arabie Méridionale et ceux de l’Afrique orientale.

Abréviations

Akk — akkadien ; Amh — amharique ; Arab — arabe classique ; Aram — araméen ; Aram Anc — araméen ancien, Arg — argobba (Éthiosém.) ; C — dialecte central du jibbali (MSA) ; Chad — tchadien ; Couch — couchitique ; Dof — dialecte arabe en Dofar (Yémen, Oman) ; E — dialecte oriental du jibbali (MSA) ; ESA — langues sud-arabiques épigraphiques ; Éthiosém — éthiosémítiques ; Gaf — gafat (Éthiosém.), Gog — gogot (langue éthiosémítique guragué), Gur — langue éthiosémítique guragué ; Gz — guèze ; Hbr — hébreu ; Ḥaḍr — dialecte arabe de Ḥaḍramoût ;

Hars — ܚܵܪܲܲܲ (MSA) ; Jibb — ܵܲܲܲ (MSA) ; Mhr — ܵܲܲܲ (MSA) ; Min — ܵܲܲܲ (MSA) ; Mnd — ܵܲܲܲ (MSA) — langues sud-arabiques modernes ; Muh — ܵܲܲܲ (langue éthiosémitique guragué) ; Nab — ܵܲܲܲ (nabatéen) ; Qat — ܵܲܲܲ (qatabanique (ESA) ; Sab — ܵܲܲܲ (ESA) ; Sém — ܵܲܲܲ (sémitique) ; Sod — ܵܲܲܲ (langue éthiosémitique guragué) ; Soq — ܵܲܲܲ (langue soqotri (MSA) ; Syr — ܵܲܲܲ (langue) ; Te — ܵܲܲܲ (éthiosém) ; Tna — ܵܲܲܲ (éthiosém) ; Ug — ܵܲܲܲ (ugaristique) ; Yém — dialectes arabes du Yémen.

Références

- AHW — Wolfram von Soden. *Akkadisches Handwörterbuch*. 3 Bd. Wiesbaden, 1965—1981.
- Baranov 1976 — X. K. Baranov. *Arabsko-russkij slovar'*. 5-ème éd. Moskva: Russkij yazyk, 1976.
- Behnstedt — Peter Behnstedt. *Die nordjemenitischen Dialekte*. T. 2: *Glossar*. Wiesbaden: Dr. Ludwig Reichert Verlag. Bd. 2, 1992; Bd. 3, 1996, 2006.
- Belot — J. B. Belot. *Al-Faraïd: Arabe-français*. Beyrouth, 17-e éd., 1955.
- Belova 2010 — A. G. Belova. Études étymologiques du lexique arabe préislamique : correspondances sémitiques et le cas de la spécification // *CAMSEMUD 2007. Proceedings of the 13th Italian Meeting of Afro-Asiatic Linguistics. Held in Udine, May 21—24th, 2007*. Ed. by Frederick Mario Fales & Giulia Francesca Grassi. Padova, 2010. P. 275—283.
- Belova 2012 — A. G. Belova. *Etymologicheskij slovar' drevnearabskoj lexiki*. V. 1. Moscou : Institut d'Études Orientales auprès de l'Académie des Sciences de Russie, 2012.
- Biella — J. C. Biella. *Dictionary of Old South Arabic. Sabaen Dialect*. Chico, Calif.: Scholars Press, 1982.
- BK I, II — A. de Biberstein Kasimirski. *Dictionnaire Arabe-français*. T. 1—2. Paris, 1860.
- Brock. — Carl Brockelmann. *Lexicon Syriacum*. Niemeyer : Hallis Saxonum, 1928
- CAD — *The Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*. Chicago, 1956 f.
- CDA — *A Concise Dictionary of Akkadian*, by Jeremy Black and al. Wiesbaden: Harrassowitz, 2000.
- Conti Rossini — Carlo Conti Rossini. *La langue des Kemant en Abyssinie*. Wien: Alfred Hölder, 1912
- Dolgopol'skij 1973 — Aron B. Dolgopol'skij. *Sravnitel'no-istoričeskaja fonetika kuchitskix jazykov*. Moskva.
- Dostal 1990 — Walter Dostal. *Eduard Glaser — Forschungen im Yemen*. Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften. Wien, 1990.
- Dozy — R. Dozy. *Supplement aux Dictionnaires Arabes*. 1 ed., t. 1—2, Leiden, 1877—1881; 2 ed., t. 1—2, Leiden / Paris, 1927; 3 ed. Vol. 1—2, Paris, 1967.
- DRS — D. Cohen. *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*. La Haye-Paris: Mouton, 1970—1999 f.
- DUL — Gregorio del Olmo Lete — Joaquín Sanmartín. *A Dictionary of the Ugaritic Language in the alphabetic tradition*. English version, edited and translated by Wilfred G. E. Watson, Leiden — Boston: Brill, 2003
- HJ — Jacob Hoftijzer — Karel Jongeling. *Dictionary of the North-West Semitic Inscriptions*. Leiden — New York — Köln: Brill, 1995
- HSED — V. Orel, O. Stolbova. *Hamito-Semitic Etymological Dictionary*. Leiden: Brill, 1995.
- Jacob 1914—1915 — Georg Jacob. *Schanfara-Studien*. 1 und 2. Teil. München, 1914—1915.
- Johnstone 1981 — T. M. Johnstone. *Jibbali lexicon*. Oxford, 1981.
- Johnstone 1987 — T. M. Johnstone. *Mehri Lexicon and English-Mehri Word-List*. London, 1987.
- Kane 1990 — Thomas L. Kane. *Amharic-English Dictionary*. Wiesbaden: Harrassowitz, 1990
- Kane 2000 — Thomas L. Kane. *Tigrinya-English Dictionary*. Springfield, VA: Dunwoody Press, 2000
- KB — L. Koehler, W. Baumgartner. *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*. Leiden: Brill, 1958. Revised by W. Baumgartner und J. Stamm. Leiden: Brill, 1994—2000.
- Kračkovskij 1963 — *Koran*. Trad. et comm. par I. Yu. Kračkovskij. Moskva, éd. Vostočnaja literatura, 1963.
- Landberg ḥḍr — C. Landberg. *Études sur les dialectes de l'Arabie Mérédionale*. Vol. 1 : *Ḩaḍramoût*. Leyde, 1901.
- Landberg Daṭ — C. Landberg. *Études sur les dialectes de l'Arabie Mérédionale*. Vol. 2 : *Daṭinah*. Leyde, 1901—1913.
- Lane — H. W. Lane. *Maddu-l-Kamoos. An Arabic-English Lexicon*, v. I—VIII. London — Edinburgh, 1863—1893.
- Leslau 1938 — Wolf Leslau. *Lexique soqotri (sudarabique moderne)*. Paris, 1938.
- Leslau 1963 — Wolf Leslau. *Etymological Dictionary of Harari*. Berkeley and Los Angeles, 1963.
- Leslau 1987 — Wolf Leslau. *Comparative Dictionary of Ge'ez*. Wiesbaden, 1987.

- Leslau 1979 — Wolf Leslau. *Etymological Dictionary of Gurage (Ethiopic)*. Vol. III: *Etymological Section*. Wiesbaden, 1979.
- Lewin 1978 — Bernhard Lewin. *A Vocabulary of the Hudailian Poems*. Göteborg, 1978.
- Littmann — Höfner 1962 — Enno Littmann, Maria Höfner. *Wörterbuch der Tigrē-Sprache. Tigrē — Deutsch — English*. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag, 1962.
- Majzel' 1983 — S. S. Majzel'. *Puti razvitiya kornevogo fonda semitskix yazykov*. Moscow: Nauka, 1983.
- Mondon-Vidailhet — Casimir Mondon-Vidailhet. *Études sur le Guragé*, publ. par Erich Weinzinger. Wien: Kaiserl. Akad. der Wissenschaften, 1913.
- Müller 2010 — Walter W. Müller. *Sabäische Inschriften nach Ären datiert*. Wiesbaden: Harrassowitz, 2010.
- Nakano 2013 — Aki'o Nakano. *Hōbyot (Oman) Vocabulary (with example texts)*. Ed. by R. Ratcliffe. Tokyo Univ. of Foreign Studies, 2013.
- Piamenta — Moche Piamenta. *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*. Leiden — N.Y. — København — Köln, 1990.
- Polosin 1995 — Vladimir Polosin. *Slovar' poetov plemeni 'abs. VI—VIII vv.* Moskva, 1995.
- Ricks 1989 — St. D. Ricks. *Lexicon of Inscriptional Qatabanian*. Roma: Pontificio Istituto Biblico, 1989.
- SD — A. Beeston, M. Ghul, W. Müller, J. Ryckmans. *Sabaic Dictionary (English-French-Arabic)*. Louvain-la-Neuve / Beyrouth : Peeters / Librairie du Liban, 1982.
- SE VII — *Südarabische Expedition*. Bd. VII. *Die Mehri- und Soqotri-Sprache III*, von D. Heinr. Müller. Wien, 1907.
- SE VIII — *Südarabische Expedition*. Bd. VIII. *Der vulgärarabische Dialekt im Dofār I*, von N. Rhodokanakis. Wien, 1908.
- SE X — *Südarabische Expedition*. Bd. X. *Der Vulgärarabische Dialekt im Dofār I*, von N. Rhodokanakis. Wien, 1911.
- SE X, II — *Südarabische Expedition*. Bd. X. *Der vulgärarabische Dialekt im Dofār II: Glossar*, von N. Rhodokanakis. Wien, 1911.
- Sima 2000 — A. Sima. *Tiere, Pflanzen, Steine und Metalle in den altsüdarabischen Inschriften*. Wiesbaden: Harrassowitz, 2000.
- Stein 2010 — Peter Stein. *Die altarabischen Minuskelschriften auf Holzstäbchen aus Bayerischen Staatsbibliothek in München*. Bd. 1. Tübingen: Wasmuth.
- Stroomer 1999 — Harry Stroomer. *Mehri Texts from Oman. Based on the Field materials of T. M. Johnstone*. Semitica Viva. Hrsg. von Otto Jastrow. Bd. 22. Wiesbaden: Harrassowitz, 1999.
- T — Richard S. Tomback. *A Comparative Semitic Lexicon of the Phoenician and Punic Languages*. Missoula, Mont.: Scholars Press for the Society of Biblical Literature, 1978.
- Wehr 1952 — Hans Wehr. *Arabisches Wörterbuch für die Schriftsprache der Gegenwart*. Leipzig: Harrassowitz, 1952.
- Yushmanov 1938 — N. V. Yushmanov. *Raboty po obchcej fonetike, semitologii i arabskoj klassičeskoj morfologii*. Moskva: Vostočnaja literatura, 1998.
- Zammit 2002 — Martin R. Zammit. *A Comparative Lexical Study of Qur'ānic Arabic*. Leiden — Boston — Köln: Brill, 2002.
- Al-Baradūnī — Abd Allāh al-Baradūnī. *At-taqāfatu š-ša'bīyya. Tağāribu wa 'aqāwīlu yamaniyya*. [Cairo] Giza: Dārul-ma'mūn, 1988.
- Bustani — Buṭros al-Bustānī. *Quṭru l-Muḥīṭ (A Concise Arabic Dictionary)*. Beirut: Librairie du Liban, 1869 (réimpression).
- Al-Hilālī 1988 — Hādī 'aṭīyyā Maṭar al-Hilālī. *Dalālatu l-'alfāẓi l-yamāniyyati fī ba'di l-mu'ğama'āti l-'arabiyya*. Şan'ā, 1988.
- Al-'Iryānī 1996 — Al-Iryānī, Muṭṭahhir 'Alī. *Al-mu'ğamu l-yamānī fī l-luğati wa t-turāṭ hawla mufradāt hāssā mina l-lahāğāti l-yamāniyya*. Dimašq, 1996/1417 h.
- LA — Lisān al-Arab al-Muḥīṭ li Manzūr b. Mukram b. Muḥammad. *Taḥqīq Yūsuf al-Ḥayyāt wa Nadīm Muršali*. Beyrouth, 1970.
- Luqmān — Hamza 'Alī Luqmān. *Ta'rīḥu l-qabā'ilī l-yamāniyya*. Şan'ā, 1985.

Anna Belova. On some archaic lexical parallels between the languages of South Arabia

The paper discusses a number of lexical matches encountered between such Semitic languages as the classical Arabic of pre-Islamic poetry and early Islamic texts, modern Yemeni Arabic dialects, epigraphic

South Arabian and modern South Arabian languages. Correspondences with other Semitic and non-Semitic Afro-Asiatic languages are also suggested. It is shown that the parallels in question point both to traces of a pre-Semitic (non-Semitic) South Arabian substratum and to elements of common Afro-Asiatic heritage.

Keywords: Semitic languages, Classical Arabic, Yemeni Arabic dialects, Epigraphic South Arabic, Modern South Arabic, lexical isoglosses, substrate theory.

А. В. Белова. Некоторые архаические изоглоссы в южно-аравийских языках.

В ходе этимологической работы над лексикой арабского языка доисламского и раннеисламского периодов выявляются архаические южноаравийские изоглоссы, охватывающие древние и современные языки Южной Аравии и сопредельных районов. В статье рассматриваются две лексические группы: (а) лексика, связанная с кочевым образом жизни, скотоводством, семейным обиходом, местными обычаями; (б) лексика, связанная с древними поверьями, изоглоссы которой охватывают также языки Восточной Африки. Соответствия этой лексике обнаруживаются в кушитских и чадских языках.

Ключевые слова: Семитские языки, классический арабский, йеменитские диалекты арабского, южно-аравийские языки, южно-аравийские эпиграфические языки, изоглоссы, субстрат

